



## *La communication économique et financière*

de l'Association Éthique et Investissement

---

### **LA MESURE DE L'IMPACT CHEZ HABITAT ET HUMANISME**

Depuis 3 ans, le mouvement Habitat et Humanisme est engagé dans une démarche structurée d'évaluation de l'impact social de son action. Nous travaillons selon deux approches complémentaires : une approche « quantitative » et une approche « qualitative ».

En premier lieu, nous réalisons une analyse d'indicateurs chiffrés de notre activité que nous mettons en perspective par rapport à des données contextuelles. Par exemple, le taux de pauvreté des ménages à l'entrée d'un logement d'H&H, à comparer à celui à l'entrée des logements du parc social. Nous avons ainsi mis en évidence qu'Habitat et Humanisme apporte une solution de logement à des personnes particulièrement vulnérables et victimes du mal-logement : des personnes à très faibles ressources, éloignées de l'activité, avec une sur-représentation de familles monoparentales et de personnes isolées... autant de publics qui ont peu accès au parc de logements sociaux.

L'analyse des données de production et de mobilisation de logements permet également de montrer qu'Habitat et Humanisme crée une offre de logements à très faibles loyers dans des zones tendues du pays où les prix de l'immobilier sont les plus élevés. Le Mouvement participe ainsi à un rééquilibrage des territoires vers plus de mixité sociale et urbaine.

La deuxième approche est de nature qualitative et consiste à évaluer l'impact de l'action d'H&H sur les personnes logées et accompagnées par le Mouvement. C'est une démarche complexe car il s'agit de données éminemment subjectives et pouvant donner lieu à des interprétations diverses et éventuellement contradictoires. Un des enjeux est notamment de travailler sur « l'attribution » des impacts. En effet, à l'échelle individuelle, les évolutions sont le plus souvent multi-factorielles et donc difficilement attribuables à la seule action d'H&H, seule la personne elle-même peut faire le lien entre les changements constatés dans sa vie et l'action de l'association.

Nous avons commencé par élaborer « la théorie du changement », c'est-à-dire une cartographie théorique des liens de cause à effet des différents aspects de l'action d'H&H sur les personnes logées : les impacts dans le rapport à son logement/ son quartier -*sécurité, accès aux services...*- les impacts dans le rapport aux autres – *reprise des liens amicaux/ familiaux, implication dans des projets collectifs...*- , les impacts dans le rapport à soi - *reprise en main de sa santé, démarrage d'un projet professionnel ou de formation...* avec 3 dimensions transverses : le mieux-être, le développement du « pouvoir d'agir », la citoyenneté.

Dans un deuxième temps, nous avons confronté cette matrice au « terrain » en menant une série d'entretiens exploratoires auprès de locataires et résidents afin de valider si nos hypothèses rencontraient la réalité du vécu des personnes. Nous avons à cette occasion, ajusté notre approche à la fois en termes de dimension, *par exemple en tant que telle, la notion de citoyenneté n'est pas pertinente pour les personnes interrogées*, mais également en ce qui concerne l'expression, la formulation, pour rester au plus près de l'univers sémantique des intéressés.

Le questionnaire d'impact ainsi finalisé a été testé pour s'assurer de sa bonne compréhension.

Nous préparons sa passation auprès d'un échantillon représentatif de locataires. L'analyse de ces premiers résultats permettra d'identifier les indicateurs les plus pertinents et d'améliorer la prochaine version de l'enquête.

La mesure d'impact est un processus itératif qui s'inscrit dans le long terme. Elle est essentielle pour améliorer le pilotage de notre action mais également, pour travailler aux changements sociétaux susceptibles de faire reculer l'exclusion.

Marie Savereux

Responsable marketing et communication chez Habitat et Humanisme

## Comité Ethique du fonds Nouvelles Stratégies 50 du 2 juillet 2020

### Secteur : équipements et services pétroliers

Ce secteur regroupe les sociétés qui interviennent dans les domaines pétroliers et parapétroliers : exploration, forage, production, raffinage, distribution, ainsi que l'ingénierie et le conseil correspondant. Ce marché de 200 Mds de dollars a une croissance prévue de 4% par an d'ici à 2025. Il est évidemment très dépendant de la conjoncture pétrolière (voir CR du comité du 10/06/2020). Après la chute brutale de 2014, on notait une certaine reprise des investissements en 2017, mais le Covid a entraîné une nouvelle baisse (-20% sur les emplois). Un tiers des bateaux géophysiques est à l'arrêt, mais la construction offshore continue à progresser. Le secteur a un rôle essentiel dans la lutte contre le changement climatique et dans la prévention des risques liés à l'industrie pétrolière.

Entreprises	E&I
Saipem	Ne pas intégrer
CGG	Conserver
Gaztransport et Technigaz	Conserver
John Wood Group	Ne pas intégrer
Rubis	Intégrer
TGS-NOPEC Geophysical	Ne pas intégrer
Vopak	Ne pas intégrer

Nous avons étudié : GTT , Rubis , Vopak , John Wood group , Saipem , CGG , et TGS Nopec.

Parmi ces sept entreprises, seule une a une note Vigeo supérieure à 50 (59 pour Saipem), les six autres ont des notes comprises entre 40 et 50. Il s'agit donc d'un secteur moyennement noté. Certaines notes sont vraiment faibles : 19 pour l'environnement et 24 pour l'engagement local de TGS Nopec.

Nous avons intégré :

**Rubis** : Bon déploiement de la RSE, malgré des controverses et indicateurs environnementaux en hausse.

Nous avons conservé :

**GTT** : La RSE est bien intégrée par l'inscription de la raison d'être de l'entreprise dans ses statuts. Déploiement du GNL comme carburant marin substitué au fuel pour son efficacité énergétique (-20% d'émissions de GES).

**CGG** : Evolution vers une neutralité carbone peu satisfaisante mais ne justifierait pas une exclusion.

Nous n'avons pas intégré :

**Vopak** : Le social est faible pour ce qui est de la santé et de la sécurité des employés. Le niveau de pollution est haut avec beaucoup de déversements et des controverses.

**Wood group** : La RSE est mal intégrée. Les indicateurs sociaux sont faibles. Plusieurs controverses sérieuses dont un niveau de corruption élevé.

**Saipem** : Controverses de corruption notamment du fait de son lien avec ENI (30.5% du capital). Des indicateurs environnementaux faibles avec des niveaux de pollution élevés.

**TGS Nopec** : Indicateurs sociaux et environnementaux faibles. Manque de transparence qui nous donne trop peu d'informations pour décider de l'intégrer.